

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be - coopdonbosco.skynetblogs.be



« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays...
La main de Dieu la
soutient!

Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

UTOPIE 21
N° 129
février 2010

coopdonbosco@skynet.be

Salésien Salésienne Coopérateur Coopératrice

«L'Espérance se sème à tout vent

Et devient le germe d'une vie plus belle

Elle raffermi les cœurs en leur donnant

Une énergie nouvelle»

Florence SAILLEN

Périodique trimestriel d'informations et de formation

Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:

Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE

Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

Un label chrétien : l'Espérance !

Avec ce premier numéro de l'année consacré en particulier à la **présentation de notre w-e annuel de Farnières**, nous vous invitons à entrer en Espérance.

Le monde nous presse de ses désespérances et nous sommes de plus en plus confrontés aux appels d'une société en état d'urgence d'espérance !

Mais qu'est-ce que l'Espérance ? Quelle est « mon » Espérance ? Comment puis-je en témoigner ?

C'est le Père Gérard DURIEUX sdb, qui guidera notre réflexion et, partageant nos questions, nous construirons un espace à son expression dans notre vie.

Vider nos mots des doutes et des incertitudes... Creuser nos interrogations pour y découvrir, dans la richesse d'un silence confiant, un havre de paix... Y accoster notre cœur et entrer en Espérance. En apprivoiser son partage... Voilà la route que nous vous proposons de prendre.

Il n'est pas de chemin facile et celui de l'Espérance nous paraît souvent impossible...

Faisons une halte et posons-nous: oui, l'Espérance est le devoir du chrétien. Elle en est « le label » !

Il n'est d'autre témoignage que celui de la croix qui est naissance. Trop de chrétiens ont planté des croix de souffrances et pourtant, elle est plus qu'une simple délivrance : elle est source d'une vie qui éternellement commence.

Si souvent marquée sur nos fronts, la croix nous signe de l'Espérance.

L'Espérance est le souffle nécessaire à la vie. Elle est l'énergie renouvelable de l'Homme qui aime et qui se sait aimé. C'est une bonne nouvelle pour l'humanité toute entière. Elle éclaire les visages, développe la confiance, renforce la foi et installe un climat de sérénité propice à l'épanouissement harmonieux des relations humaines. On y découvre toute la grandeur de notre humanité !

Soyez les bienvenus ! ...

Franz DEFAUT

Farnières 2010

Vivre une Espérance !

Nous aurons également la grande joie d'y célébrer l'engagement solennel de Carine Lambotte (Coopératrice du groupe d'Ampsin).

La promesse de Salésienne Coopératrice qu'elle prononcera, officialisera son engagement au sein de notre Association mais sera avant tout sa réponse à un appel à servir humblement avec toute la richesse de ses talents.

Cet appel, c'est Dieu qui espère en nous.

Il frappe à notre porte: laissons-le entrer et demeurer !

L'Espérance !

« Dieu de tous les humains, nous nous confions à toi, dans un esprit de reconnaissance.

*Tu nous tires loin de nos hésitations.
Tu nous donnes de transmettre à d'autres
une flamme d'espérance à travers nos vies. »*

Frère ROGER

Farnières 2010

**Dire l'Espérance
avec des mots qui chantent !**

*Au milieu d'une Création
qui crie sa souffrance
L'Espérance se faufile sans bruit
Elle est bien là,
au carrefour de nos errances
Quand elle vient dissiper nos nuits*

*Au milieu d'un monde
qui ne sait plus voir le ciel
L'Espérance chante son hymne
Il suffit que nos regards
se tournent vers elle
Pour que soient chassées nos abîmes*

*L'Espérance se sème à tout vent
Et devient le germe d'une vie plus belle
Elle raffermi les coeurs en leur donnant
Une énergie nouvelle*

*Au milieu d'un quotidien souvent envahi
par le doute ou le chagrin
L'Espérance vient rallumer la flamme
Et sécher toutes les larmes*

*L'Espérance est la Lumière
Qui donne un sens à notre vie
Et les coeurs qu'elle éclaire
Retrouvent paix et harmonie*

Florence SAILLEN



Farnières 2010

Renseignements pratiques

Accueil à partir du vendredi 26 mars à 18h
L'envoi est prévu le dimanche 28 mars à 14h

COÛT pour les participants au week-end complet:

adulte : 65 euros
- de 14 ans : 40 euros
- de 12 ans : 25 euros
- de 3 ans : gratuit

N.B.: les chambres 1 personne seront attribuées selon les possibilités. Merci également de prévoir votre pique-nique pour le vendredi soir. Potage et/ou café seront disponibles... Sans oublier "la Farnières" qui réjouira votre palais ainsi que le déjà célèbre jus de pommes... cuvée de cette année !-

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien, votre inscription doit nous parvenir au plus tard pour le dimanche 14 mars :

-pour les Centres: auprès des Coordinateurs et Coordinatrices
-pour les membres de la Famille Salésienne et ceux et celles qui sont intéressés par cette réflexion:

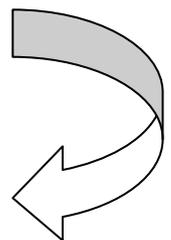
Franz DEFAUT (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – coopdonbosco@skynet.be
et **Françis COLLET** (coop Ampsin) : 085/31 33 91 – francis.collet@skynet.be

Sœur M-L BERNARD (déléguée fma) : 080/21 56 13 marielouise.bernard@belgacom.net



L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du Vendredi 26 mars (accueil à partir de 18h) à 21H pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne saviez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous le samedi à 8h30 au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle. C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité. **Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte 240 - 0116977 – 96 avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2010"**



Farnières 2010

Une première urgence : la louange !

La somptuosité de la prière de louange

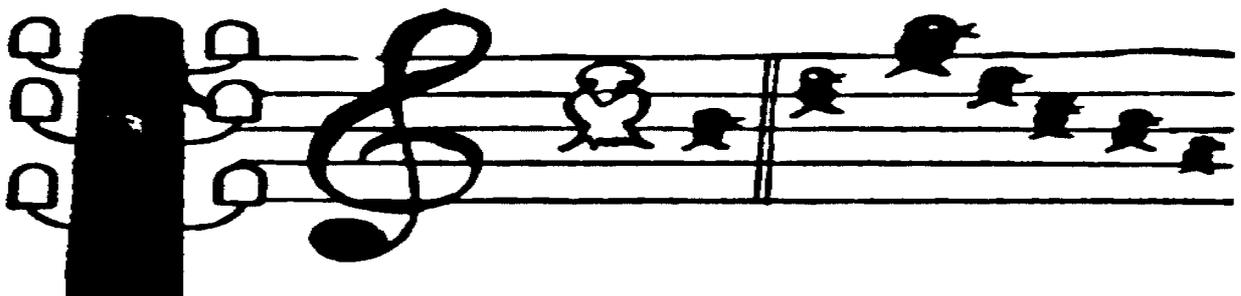
Mais avant même d'évoquer les nuages et les ombres, les éclaircies et le soleil les averses et le brouillard, il faut nous rappeler autre chose: jamais nous ne pouvons cesser de remercier, toujours et partout. C'est d'ailleurs ce que fait la grande prière eucharistique de chaque jour.

L'église éprouve bien des besoins. Mais notre première urgence, souvent inconsciente, n'est-elle pas qu'il nous faut dilater nos poumons pour pouvoir respirer plus amplement, plus librement et plus joyeusement ?

Ce qui n'est possible que si nous élevons la qualité de notre louange et de notre action de grâce. Le déficit de louange produit essoufflement spirituel et asthme.

Nous manquons de souffle parce que nous disons si peu: « Que le Seigneur est bon ! Chantez son nom, qu'il est aimable ! »(Grand Hallel, Ps 135, 3). Nous sommes souvent hors d'haleine à force de demander. Alors que dans la louange, qui constitue la moitié du psautier, nous nous débarrassons de notre « moi » replié sur lui-même pour nous fixer sur un « Tu » qui va nous libérer. Louer et remercier, c'est se détacher du « moi », se décentrer et nous laisser guérir du vil désir de tout faire par nous-mêmes. Nous faisons comme si nous écrivons l'histoire, et que c'est à Dieu de la signer et d'y apposer son nom. Mais ceci n'est pas vrai ! Comme l'enfant ne se met à vivre vraiment que quand il commence à parler ainsi nous-mêmes lorsque nous ouvrons la bouche pour louer Dieu.

Cardinal Godefried Danneels –
la petite fille "espérance" Paroles de vie ... Noël 2009.



Farnières 2010

L'Espérance : la vie en état d'Avent !

Des espérances

Denis Gagnon, o.p. (source : www.spiritualite2000.org)

Il existe une multitude d'espérances, des grandes et des petites espérances. Et la grandeur ou la force de l'espérance se mesure souvent au contexte dans lequel nous espérons. Dans une nuit sombre, opaque, la petite flamme d'une allumette nous paraît comme un grand feu. Quand la société nous renvoie ses échecs, quand elle étale ses ratés, quand l'Église se débat et que ses structures craquent de partout, l'espérance n'a pas besoin d'être triomphante pour être une grande espérance.

Quand, dans ma vie, je traverse une période difficile, quand je ne vois pas d'issue aux épreuves que je traverse, la plus petite espérance peut être un acte de courage, une grande confiance en Dieu

Il existe des espérances qui, en fait, n'en sont pas. Les espérances tonitruantes quand nous fermons les yeux et que nous ne reconnaissons pas une réalité dure, pénible, à première vue insurmontable. Quand nous cédon à l'optimisme naïf.

Il y a des espérances hésitantes, fragiles, des espérances qui se battent pour vivre et survivre. Des espérances qui demandent constamment: "Seigneur, augmente ma foi!" Ce sont parfois des espérances qui durent le plus longtemps. Comme ces personnes à la santé fragile, ces personnes qui ont été malades toute leur vie et qui meurent à un âge très avancé. Ils ont peut-être ménagé la monture, mais surtout ils se sont battus pour vivre.

L'espérance est souvent un grand combat avec nous-mêmes. La foi en Dieu ne va pas de soi. La confiance en Dieu n'est jamais acquise une fois pour toutes. L'espérance demande une vigilance constante. L'espérance, c'est la vie en état d'Avent, en état d'attente perpétuelle.

Creuser le désir, attiser le feu, garder la soif. La prière peut être le chemin où se nourrit l'espérance, un chemin souvent étroit, un sentier parfois ardu. Après tout, Jésus ne nous a-t-il pas avertis que le chemin vers le Royaume serait plus proche du sentier de montagne que du boulevard de la grande ville?

Les plus belles espérances sont pleines d'impatience. Elles guettent, elles trépignent, elles essaient de devancer l'aboutissement. Elles tirent sur la tige pour que la fleur pousse plus vite.

Ce n'est pas une bonne chose en horticulture. Mais c'est excellent au jardin des espérances.

Travailler à changer les choses, mettre la main à la pâte pour pétrir la réalisation de nos rêves, de nos aspirations. Appeler la justice en la faisant concrètement au fil des jours. Vouloir la paix, même la paix la plus difficile, en tendant la main tout proche. Chercher l'amour, l'attendre de la part des autres, en l'offrant nous-mêmes. Désirer une société honnête, respectueuse de la dignité des personnes, par une vie personnelle sans compromis. Rêver à une Église en tout point fidèle à l'Évangile en optant nous-mêmes radicalement pour l'Évangile.

Tous ces engagements qui font en sorte que l'espérance devance le temps, et d'une certaine manière compromet Dieu. Comme si l'espérance disait à Dieu: il est temps d'agir... regarde-nous... Des engagements de l'espérance qui feraient dire au prophète Isaïe: Vous êtes en train de tracer un chemin dans le désert, une route pour Dieu. Vous comblez les vallées, vous aplanissez les montagnes, vous transformez les lieux accidentés en plaine et en large vallée.



L'Espérance : une interpellation !

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Ces mots sont tirés du premier verset du Psaume 22 qui se termine par un cri de confiance. Ils montrent que Jésus a dû descendre jusqu'au fond de la désespérance humaine pour y déposer la plénitude de l'amour. S'il n'avait pas éprouvé, dans sa conscience humaine, ce vide, ce sentiment d'être abandonné même de son Père, nous pourrions dire que notre nuit resterait à jamais noire.

Jésus est allé jusqu'au bout de l'épreuve. Son cri fonde notre Espérance en la Résurrection.

Egalement de :

Espérance, espérance, espérance !Denis Gagnon, o.p. (source : www.spiritualite2000.org)

Cette semaine, j'ai rendu visite à Jacqueline, une étudiante universitaire, originaire du Cameroun. Jacqueline me présenta son enfant de dix mois, un beau garçon au nom délicieux. Il s'appelle Loïc. L'enfant me regardait; il souriait comme s'il me connaissait depuis toujours. Il était en confiance. J'avais devant moi une image de l'espérance.

Loïc a un tout petit passé de dix mois, mais nous espérons que de nombreuses années d'avenir se trouvent devant lui. Son histoire est courte, très courte, mais son avenir, nous le souhaitons très grand. Cet enfant est tout entier promesse, rêve, aspiration, espérance.

Au théâtre du monde, on joue souvent la carte de l'inquiétude et de la morosité. Nos sociétés traversent des moments de grande turbulence. Les découvertes scientifiques et les changements technologiques amènent des bouleversements de toute sorte. Les avancées de la biologie et de la médecine nous laissent deviner les immenses potentialités de la nature. En même temps, nous avons peur des dérives possibles, par exemple en matière de manipulations génétiques. Le phénomène de la mondialisation nous envahit. Il a sans doute de bons côtés, mais nous sommes perplexes devant ses effets nocifs. Alors que nous produisons de plus en plus de richesses, la pauvreté inonde nos sociétés modernes et pas seulement les pays dont le développement est peu avancé. La famille et le couple connaissent aussi l'épreuve. Persévérer en amour n'a jamais été facile, mais actuellement c'est un défi de taille. La terre subit donc un coup de vieux. Elle attrape tous les virus qui passent. Elle faiblit. La crise est forte. La nuit est longue. Comme dirait le marin ou le nageur, la terre en boit une tasse!



Dans ce tableau sombre et inquiétant, apparaît Loïc. Cet enfant vient contester les vieillissements de notre monde. Il vient dire à nos rides et à nos courbatures que la vie est forte, puissante. À nos hésitations, à nos retenues, il parle d'audace, d'intrépidité. C'est un peu naïf, de la naïveté qui habite tous les enfants. Après tout, les enfants ont, de la vie, une trop courte expérience pour jauger vraiment bien la réalité. Mais, par contre, ils n'ont pas nos préjugés, nos idées toutes faites. Leur regard est neuf, leur imagination inventive. Les enfants nous interpellent. Ils nous donnent un témoignage de confiance. Ils nous invitent à oser.

En cela, Loïc et sa génération nous parlent à la manière de Jésus de Nazareth. Un jour, Jésus évoquait les changements du monde. Il décrivait les transformations radicales que doit subir l'univers. Au milieu de son discours, il lança: «Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête» (Luc 21, 28). Je comprends ces mots comme ceci: résistez, ne baissez pas les bras, ne succombez pas à la tentation de la peur, ne vous laissez pas abattre par les moments pénibles que vous traversez. Au lieu de subir, prenez l'affaire en main. Ne fuyez pas. Osez. Inventez des solutions neuves pour les situations inédites que vous connaissez. N'oubliez pas la leçon que vous donnent les enfants.

Espérance, espérance, espérance. D'autant plus que nous avons été créés par un artisan de vie. Dieu donne la vie et ne peut que donner la vie. Son souffle peut même ressusciter les morts. Déjà, il a ressuscité Jésus de Nazareth. C'est la promesse de bonheur que le créateur adresse à toute l'humanité.

Relève-nous, Seigneur !

*Relève-nous, Seigneur !
Comme des ossements desséchés,
Il est des jours où nous restons là, sans vie, sans espoir.
Chômeurs sans avenir, exilés sans patrie,
Déprimés sans espoir.
Il est des jours où l'angoisse, la peur nous étreignent,
Nous laissant comme morts.*

*Toi, Seigneur,
Tu es venu pour donner la vraie Vie.
Tu as promis d'être Celui qui change
Et qui guérit le cœur de l'homme.
Tu as fait de ta Parole une promesse d'espérance,
Comme l'eau du torrent, profonde et vive,
Qui partout où elle passe ranime et fait vivre.*

*Seigneur, souffle de vie,
Donne-nous cet Esprit qui remet debout
Viens relever nos corps,
Viens porter nos fatigues, nos lassitudes
Et changer nos cœurs de tristesse et de désolation
En cœurs d'espérance.*

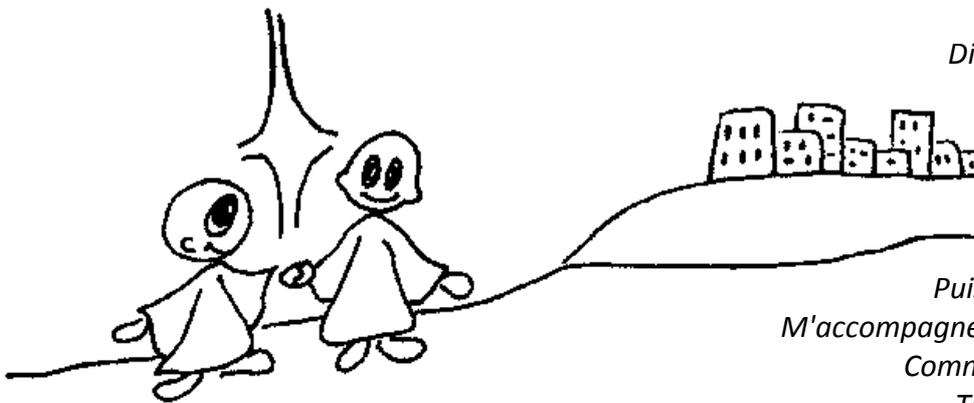
Elisabeth Marshall

De quoi demain sera fait ?

de Robert Ribert

*Dis-moi, Seigneur,
De quoi sera fait demain,
Mon demain à moi,
Celui de ceux que j'aime ?
Tous ces demain semés d'espérances
Qui attendent de germer,
Les vois-Tu, Seigneur ?*

*Les vois-tu ces espérances enfouies
Au plus profond de nos jardins secrets,
Là où personne n'entre
Sinon Toi et Toi seul ?
Dis, les feras-tu éclore un jour
Nos espérances en graines,
Nos rêves, nos projets ?*



*De quoi sera fait demain ?
Après tout, qu'importe,
Puisque Ta présence, Seigneur,
M'accompagnera au cœur de mes déserts,
Comme au plus fort de mes joies.
Ta présence qui m'invite déjà
À vivre aujourd'hui
Comme pour mieux réaliser demain.
Non, ne me dis pas Seigneur
De quoi demain sera fait.*

Dis-moi seulement que Tu es là.

C'est aujourd'hui ! de Maurice Zundel

Il s'agit de vaincre la mort aujourd'hui même. Le ciel n'est pas là-bas : il est ici; l'au-delà n'est pas derrière les nuages, il est au-dedans. L'au-delà est au-dedans, comme le ciel est ici maintenant.

C'est aujourd'hui que la vie doit s'éterniser, c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à vaincre la mort, à devenir source et origine, à recueillir l'histoire, pour qu'elle fasse, à travers nous un nouveau départ.

Aujourd'hui, nous avons à donner à toute réalité une dimension humaine pour que le monde soit habitable, digne de nous et digne de Dieu.

de Jean-Yves Garneau

Vents de tempête

Quand le vent de la peur s'abat sur moi et me paralyse,
Quand je n'ose plus avancer, n'ose plus reculer,
Viens vite vers moi, Seigneur,
Et fais que mon âme, de nouveau, repose dans la paix.

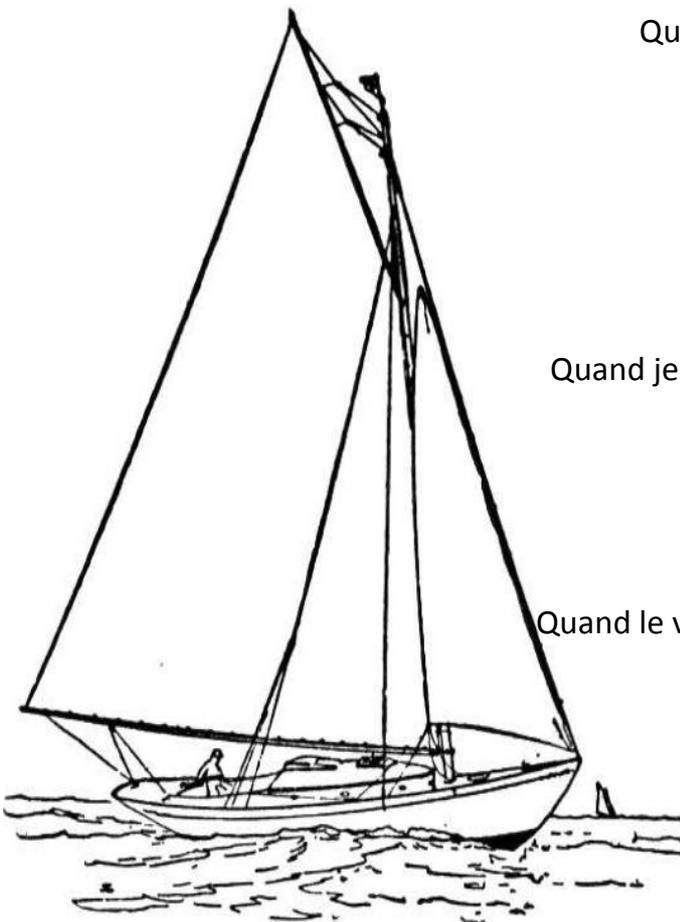
Quand le vent de l'orgueil m'envahit,
Quand il fait de moi un aveugle et un insoumis,
Quand il rend mon cœur dur comme la pierre,
Approche-toi de moi, Seigneur,
Et redis-moi des mots qui font revivre.

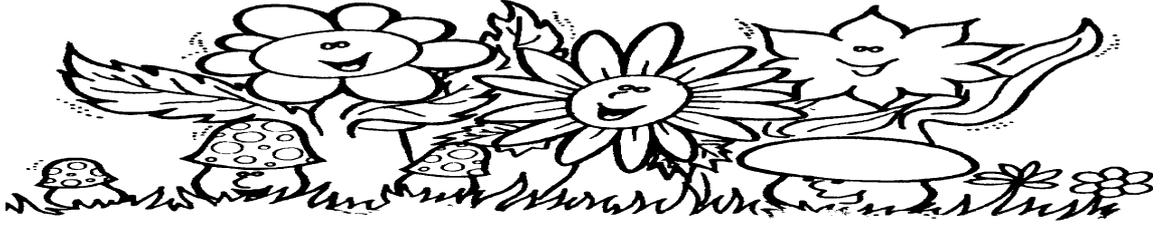
Quand le vent du doute en moi s'installe,
Quand il jette un voile opaque sur tout ce que j'ai cru,
Tout ce que j'ai aimé,
Quand je suis dans le noir
Et que tu n'es plus pour moi que silence,
Ne n'abandonne pas, Seigneur,
Fais-moi signe pour que je devine ta présence.

Quand le vent de la lassitude s'empare de moi,
Quand je n'ai plus ni audace ni ferveur,
Quand tout m'indiffère,
même ton nom et même ton Évangile,
Rejoins-moi, Seigneur,
Et remets en moi le souffle qui fait renaître.

Quand le vent du désarroi me secoue,
Quand je ne sais plus que dire, que faire, que penser,
Quand tous les chemins ouverts devant moi
Sont comme des impasses,
Tends-moi la main, Seigneur,
Et guide mes pas dans le noir.

Quand le vent de la révolte me soulève et m'emporte,
Quand je suis sur le point
de tout renier, de tout rejeter,
Tiens-toi près de moi, Seigneur,
Pose sur moi ta main
et rappelle-moi que tu es mon ami.
Pour toujours!





Heureux qui espère et qui dort

*Je n'aime pas celui qui ne dort pas, dit Dieu.
 Le sommeil est l'ami de l'homme.
 Le sommeil est l'ami de Dieu.
 Le sommeil est peut-être
 Ma plus belle création.
 Et moi-même
 Je me suis reposé le septième jour.
 Celui qui a le cœur pur, dort,
 Et celui qui dort a le cœur pur.
 C'est le grand secret d'être infatigable
 comme un enfant.
 D'avoir comme un enfant
 Cette force dans les jarrets.
 Ces jarrets neufs, ces âmes neuves.
 Et de recommencer tous les matins, toujours
 neuf,
 Comme la jeune,
 Comme la neuve Espérance.
 Or on me dit qu'il y a des hommes
 Qui travaillent bien et qui dorment mal.
 Qui ne dorment pas.
 Quel manque de confiance en moi.
 C'est presque plus grave
 Que s'ils travaillaient mal
 Mais dormaient bien.
 Que s'ils ne travaillaient pas
 Mais dormaient, car la paresse
 N'est pas un plus grand péché
 Que l'inquiétude
 Et même c'est un moins grand péché
 Que l'inquiétude.
 Et que le désespoir et
 Le manque de confiance en moi.
 Je ne parle pas, dit Dieu, de ces hommes
 Qui ne travaillent pas
 Et qui ne dorment pas.*

*Ceux-là sont des pécheurs, c'est entendu.
 C'est bien fait pour eux.
 Des grands pécheurs.
 Ils n'ont qu'à travailler.
 Je parle de ceux qui travaillent
 Et qui ne dorment pas.
 Je les plains.
 Je parle de ceux qui travaillent, et qui ainsi
 En ceci suivent les commandements,
 Les pauvres enfants
 Et d'autre part n'ont pas le courage,
 N'ont pas la confiance, ne dorment pas.
 Je les plains.
 Je leur en veux.
 Un peu.
 Ils ne me font pas confiance.
 Comme l'enfant se couche innocent
 Dans les bras de sa mère
 Ainsi ils ne se couchent point.
 Innocents dans les bras de ma Providence.
 Ils ont le courage de travailler.
 Ils n'ont pas le courage de ne rien faire.
 Ils ont la vertu de travailler.
 Ils n'ont pas la vertu de ne rien faire.
 De se détendre.
 De se reposer.
 De dormir.
 Les malheureux ils ne savent pas
 Ce qui est bon.
 Ils gouvernent très bien leurs affaires
 pendant le jour.
 Mais ils ne veulent pas m'en confier
 Le gouvernement pendant la nuit.
 Comme si je n'étais pas capable d'en assurer
 le gouvernement pendant une nuit.
 Celui qui ne dort pas est infidèle
 À l'Espérance.*

Présentation de l'Étrenne 2010

« *Vraiment il n'y a rien de plus beau que de rencontrer et de communiquer à tous le Christ.* »[1]

A l'occasion du centenaire de la mort de Don Michel Rua, qui fut très fidèle à Don Bosco et à son charisme, je voudrais inviter toute la Famille Salésienne à agir comme un véritable mouvement de disciples et d'apôtres de Jésus et à s'engager dans l'évangélisation des jeunes.

L'engagement pour évangéliser est le fruit et la conséquence de l'identité du disciple du Seigneur Jésus qui, en Le suivant, devient son ardent missionnaire. Nous voulons ainsi assumer le défi d'aider les jeunes « à regarder les autres non plus seulement avec nos propres yeux et avec nos propres sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. »[2]

L'Étrenne 2010 saisit l'occasion de l'année de Saint Paul, à peine terminée, et du Synode sur la Parole de Dieu, au cours duquel j'ai fait une intervention sur le passage de Luc des disciples d'Emmaüs, considéré comme un modèle d'évangélisation des jeunes, tant pour le contenu que pour la méthode.

«*Seigneur, nous voulons voir Jésus* »
A l'imitation de Don Rua, en disciples authentiques
et en apôtres passionnés, portons l'Évangile aux jeunes

Déjà de nombreux groupes de la Famille Salésienne se trouvent en pleine harmonie avec cet engagement. A titre d'exemple, je vous signale deux textes, l'un du Chapitre général des SDB, l'autre du Chapitre général des FMA.

Le XXVIème Chapitre général des Salésiens est conscient de l'urgence d'évangéliser et de la place centrale de la proposition de Jésus Christ : « Nous percevons l'évangélisation comme l'urgence principale de notre mission, conscients que les jeunes ont le droit d'entendre l'annonce de la personne de Jésus comme source de vie et promesse de bonheur dans le temps présent et dans l'éternité. »[3] Notre « tâche fondamentale s'avère être de proposer à tous de vivre l'existence humaine comme Jésus l'a vécue. [...] Doivent être au centre de [l'] action apostolique l'annonce de Jésus Christ et de son Évangile, ainsi que l'appel à la conversion, à

l'accueil de la foi et à l'insertion dans l'Eglise ; de là ensuite naissent les chemins de foi et de catéchèse, la vie liturgique, le témoignage de la charité active. »[4]

Le XXIIème Chapitre général des Filles de Marie Auxiliatrice reconnaît d'autre part que c'est l'Amour de Dieu qui nous pousse : « Le cénacle, le lieu où les apôtres se trouvent tous ensemble, n'est pas une demeure stable, mais une base de lancement. L'Esprit les transforme d'hommes peureux en ardents missionnaires qui, pleins de courage, portent sur les chemins du monde l'annonce joyeuse de Jésus Ressuscité. L'amour pousse à l'exode et à sortir de soi vers les nouveaux fronts d'action pour pratiquer le don de soi : l'amour grandit par l'amour.[5] Marie, qui enseigne depuis le cénacle à ouvrir en grand les portes, a été la première à vivre l'expérience de l'exode et à se mettre en route. La première évangélisée est devenue la première évangélisatrice. En portant Jésus aux autres, elle offre son service, apporte la joie, aide à faire l'expérience de l'amour. »[6]

[1] Cf. BENOÎT XVI, Sacramentum Caritatis, n. 84.

[2] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n. 18.

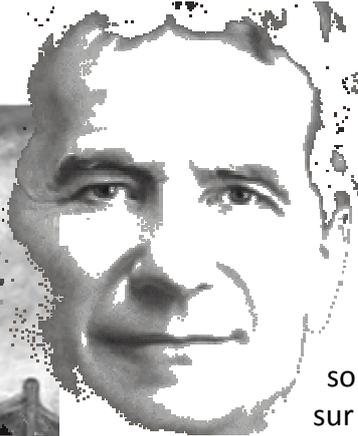
[3] CG26 (Documents capitulaires SDB), n. 24.

[4] BENOÎT XVI, Lettre au P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur des Salésiens, à l'occasion du 26ème Chapitre général, 1er mars 2008, n. 4. [Cf. CG26 (Documents capitulaires SDB), n. 24].

[5] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n. 18.

[6] CG22 (Documents capitulaires FMA), Plus grand que tout est l'amour, n. 33.





En conclusion du commentaire de l'Étrenne 2010, notre Recteur Majeur nous propose cette méditation.

Puissions-nous rejoindre son regard et ouvrir nos yeux sur le possible de notre mission avec tous ceux qui la partagent aujourd'hui.

envoi du texte complet du commentaire sur simple demande.

Comme d'habitude, je conclus la présentation de l'Étrenne par un récit, qui cette fois nous est offert par le commentaire, réalisé par le P. Joseph Grünner, Provincial d'Allemagne, pour le tableau "Don Bosco marionnettiste", peint par Sieger Köder : ce prêtre du Diocèse de Rottenburg – Stuttgart, où il a exercé comme curé, est un ami des Salésiens. Dès que j'ai vu ce tableau, je suis resté fasciné par la représentation si puissante et si prégnante de notre cher fondateur et père.

Il s'agit d'une véritable image de "Don Bosco évangéliste, signe de l'amour de Dieu pour les jeunes". Comme toutes les images, l'œuvre doit être étudiée et appréciée dans son ensemble, mais aussi dans les détails. Je souhaite que sa contemplation nous stimule tous et chacun à être d'ardents évangélistes des jeunes, convaincus de ce que dans l'Évangile nous leur offrons le cadeau le plus précieux : le Christ, le seul qui soit capable de leur faire comprendre le sens de leur existence, de les provoquer à faire des choix de vie qui engagent et à devenir eux-mêmes des apôtres des jeunes.

Don Bosco évangéliste, signe de l'amour de Dieu pour les jeunes

Méditation sur Don Bosco
à partir du tableau de Sieger Köder

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (Lc 6,36)

On pourrait être surpris par la manière de présenter Don Bosco comme l'a fait dans sa peinture Sieger Köder, à la fois prêtre et artiste. Il ne le représente pas comme on le voit dans une des nombreuses photos qui existent, par exemple au milieu de ses

enfants, ou même comme un “saint typique”, mais cette peinture montre vraiment Don Bosco comme il était et continue d’être, nous révèle le plus profond de son être. Ainsi le tableau devient également une très belle illustration de ce que notre Père décrit, dans sa lettre envoyée de Rome en 1884, comme centre de son système préventif.

Don Bosco : marionnettiste enthousiasmant

Sur le côté droit nous voyons Don Bosco, revêtu de la soutane et se tenant derrière un voile sombre qui lui sert de coulisse. Aux yeux des spectateurs sa personne reste cachée, au contraire ils peuvent observer les deux marionnettes qu’il tient dans le haut du tableau. Son visage nous fait voir sa concentration en même temps que son enthousiasme : il sourit, et évidemment il s’implique totalement dans son action. Il semble que lui plaise l’enthousiasme des spectateurs.

Don Bosco : éducateur riche d’idées

Il sait fasciner les garçons, les jeunes, les adultes, pour les conquérir par des jeux et des amusements, avec des méthodes et des moyens très simples, en se servant de la parole ou de l’imprimerie, en s’engageant pour eux grâce à sa créativité et à sa grande sensibilité. Il se sert de tout pour les conquérir pour la mission qu’il considère comme celle que lui a confiée la Providence. Il le fait en mettant au centre “le message”, dont il est seulement un médiateur et non le protagoniste.

Don Bosco : catéchiste passionné

Les deux marionnettes dans les mains levées de Don Bosco – l’une représentant le père, l’autre le fils entre les bras du père – sont un symbole pour son projet de vie : faire comprendre et expérimenter par les jeunes

pauvres et laissés à l’abandon, ainsi que par les personnes des groupes populaires, le mystère de l’immense amour de Dieu et de Son infinie miséricorde envers tous. Le récit biblique du père miséricordieux, qui dans son cœur n’a jamais oublié son fils prodigue, mais qui a sans cesse espéré et attendu son retour (cf. Lc 15,11-32), n’est pas seulement le sujet de la représentation réalisée avec les marionnettes, mais est le thème dominant de toute la vie de Don Bosco. Le cadre montre le point culminant du récit biblique : le père miséricordieux, en vêtements de fête, embrasse le fils prodigue, qui est à présent revenu, en lui redonnant la dignité et tous les droits qu’il avait auparavant et en ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour sa vie.

Don Bosco : père miséricordieux

Don Bosco ne “joue” pas au père comme s’il était un acteur dans un spectacle, mais il le devient et il l’est en réalité, en prenant pour modèle le père du récit biblique. Dans la partie inférieure du tableau, dans le côté droit de la toile, Don Bosco est représenté dans une attitude de protection pour un de ses garçons, et ce jeune regarde attentivement Don Bosco. Ce garçon est peint avec la même couleur bleue que la marionnette qui représente le fils prodigue ; il symbolise peut-être le frère aîné de la parabole, qui n’est pas encore prêt et disposé à accepter la miséricorde du père. Peut-être, également, qu’il représente les garçons si nombreux auxquels Don Bosco a offert un espace protégé, où ils pouvaient faire l’expérience de la sûreté, de la charité, de l’amour affectif et effectif, en contraste avec tout ce dont ils devaient faire l’expérience dans les rues et en prison.

Don Bosco avec ses jeunes

Les destinataires de Don Bosco sont de jeunes enfants et de jeunes garçons, qui

suivent attentivement ce qu'il fait. Don Bosco est une seconde fois représenté sur le côté gauche du tableau : il se tient au milieu d'eux et les serre dans ses bras affectueusement, comme fait le père miséricordieux dans le spectacle. Les garçons sont pleinement pris par ce qui arrive sur la scène, tandis qu'ils écoutent le message et qu'en même temps ils font l'expérience de ce qu'un tel message produit comme effet : avec Don Bosco ils peuvent se sentir à leur aise, étant acceptés comme ils sont. La charité de Don Bosco est sensible et devient une expérience convaincante. C'est cela l'amour de qui est "père, frère et ami".

Don Bosco : annonciateur dans le monde

Le peintre a situé l'événement à ciel ouvert, en dehors des murs de la ville que l'on voit dans le fond de la scène. A son époque, Don Bosco se rendit à l'intérieur de la ville de Turin, en circulant çà et là dans les rues et sur les places pour chercher et rencontrer des jeunes garçons et des jeunes gens. Il entra dans leur monde, venait à leur rencontre en se mettant, d'un certain point de vue, à leur niveau, comme on en voit la description dans la lettre de Rome. C'était là sa place préférée pour accomplir sa mission de pasteur et d'évangéliste : prendre les jeunes là où ils sont, mais en ouvrant leurs sentiments vers "le haut" et en les dirigeant

vers "le ciel". Don Bosco est peint, pour ainsi dire, avec les pieds sur terre, dans le monde des réalités d'ici-bas, et avec le regard et les mains tournés vers le ciel ; et il n'oublia jamais ni la terre ni le ciel.

Don Bosco : témoin qui invite

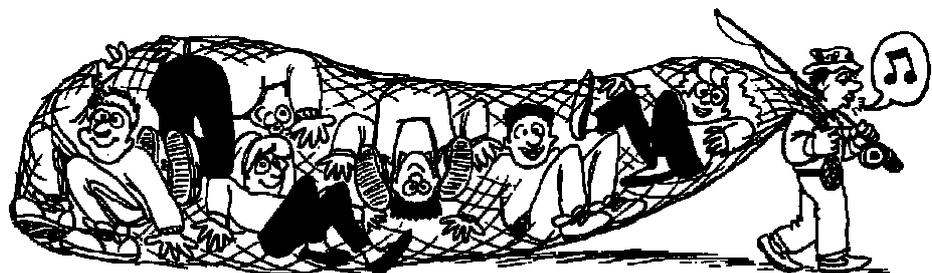
Dans la liturgie de l'ordination sacerdotale l'Evêque invite l'ordinand : "Maintenant vis ce que tu annonces !" C'est ce que fit Don Bosco pendant toute sa vie sacerdotale. Il était convaincu de l'amour infini et inébranlable de Dieu envers les hommes, de l'amour de Dieu qui est plus prompt à pardonner et à accorder un nouveau départ à celui qui est faible qu'à le punir. Don Bosco était un témoin convaincant au moyen de tout son être et de toute son action, sur la cour de récréation et à l'atelier, en classe comme à l'église : témoin de la miséricorde paternelle du "bon Dieu", qui jamais ne désespère de l'homme, mais le conduit de la séparation et de l'isolement au retour "dans sa maison".

Ce tableau de Köder nous fait voir un homme à admirer, mais de plus il constitue une invitation que Don Bosco nous adresse :

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux".

A vous, confrères, membres de la Famille Salésienne et amis, tous très chers, je redis : nous, qui sommes des disciples passionnés de Jésus et ses témoins et apôtres convaincus et joyeux, portons les jeunes au Christ et portons l'Evangile aux jeunes.

Père Pascual Chávez Villanueva



La collaboration prêtres/laïcs : une grande opportunité pour l’Eglise

Intervention du cardinal Stanislaw Rylko
ROME, Mardi 26 Janvier 2010 (ZENIT.org)

Le ‘nouveau style de collaboration’ entre prêtres et laïcs dans les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles est une grande opportunité pour la mission évangélisatrice de l’Eglise, a affirmé le cardinal Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les laïcs, ce mardi, lors du colloque « Prêtres et laïcs dans la mission » organisé à Rome par la Communauté de l’Emmanuel.

« La théologie du laïcat du Concile Vatican II est déterminante pour le ‘nouveau style’ de relations entre prêtres et fidèles laïcs », a rappelé le haut prélat : « ces derniers, en effet, ne se représentent plus uniquement comme de simples destinataires du soin pastoral des prêtres, mais aussi comme leurs précieux et indispensables collaborateurs au service de la mission évangélisatrice de l’Eglise dans le monde ».

Ainsi, le « ‘nouveau style’ de collaboration entre prêtres et laïcs présuppose que les prêtres reconnaissent l’identité propre des fidèles laïcs et en valorisent la mission dans l’Eglise et dans le monde ». Pour les laïcs, « cela demande un sens vif d’appartenance ecclésiale ainsi que la conscience de sa co-responsabilité et de sa participation nécessaire à la vie et à la mission de l’Eglise ».

Le cardinal Rylko a aussi évoqué « les charismes » des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles, qui proposent des « itinéraires pédagogiques de formation chrétienne d’une efficacité extraordinaire et suscitent chez les personnes qui y adhèrent un grand élan missionnaire ».

C’est pour cela que ces mouvements « sont devenus de véritable ‘pépinières’ du ‘nouveau style’ de collaboration entre pasteurs et laïcs au service de la mission évangélisatrice de l’Eglise ».

« L’affinité spirituelle’ générée par les charismes » favorise « surtout une connaissance réciproque plus profonde entre laïcs et prêtres, condition indispensable pour une collaboration fructueuse », a-t-il affirmé.

« Les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles sont porteurs d’un grand potentiel évangélisateur dont l’Eglise a grand besoin, et représentent une ressource encore inconnue et peu valorisée ». Ils aident en effet « à dépasser les barrières de la timidité, de la peur et des faux complexes d’infériorité que la culture laïciste sème chez beaucoup de chrétiens ». « Et cela est une grande ressource de l’Eglise d’aujourd’hui qui fait reflourir l’espérance ».

Pour le cardinal Rylko, « même pour les prêtres, les mouvements et les communautés nouvelles sont des écoles de prière et de contemplation ». « Les mouvements ecclésiaux » sont notamment « des écoles de communion qui aident les prêtres à dépasser la solitude et l'isolement ».

Il ne faut pas considérer ces mouvements « comme un 'problème pastoral', mais comme une grande opportunité, une ressource précieuse de renouvellement de nos communautés paroissiales ».

« Les pasteurs doivent donc éviter à tout prix le piège insidieux des préjugés et des méfiances dérivant d'un manque de connaissance de cette réalité ou d'expériences négatives improprement généralisées », a mis en garde le haut prélat.

« Aux chrétiens fatigués et découragés et aux nombreuses communautés chrétiennes (...) trop repliées sur elles-mêmes, les mouvements lancent le défi d'une Eglise courageusement projetée vers de nouvelles frontières d'évangélisation », a-t-il conclu. « A notre époque, l'Eglise a vraiment besoin de s'ouvrir à cette nouveauté générée par l'Esprit ».

Marine Soreau

Entre tes mains

de Ch. et M. Fontaine

Il faut choisir: s'ouvrir ou se fermer.

***Tous ceux qui sont sans amour t'attendent,
car Dieu n'a d'autre cœur
que le tien pour les aimer.
Car Dieu n'a d'autres mains
que les tiennes pour les soulager,
ni d'autres oreilles pour écouter leur souffrance,
ni d'autres yeux pour voir leur solitude et pour pleurer,
ni d'autres sourires que le tien pour les accueillir.***

***Et la vie, ce court passage
entre ta naissance et ta mort,
n'aura de sens que si tu aimes.***

***Il faut choisir, il faut choisir d'aimer !
Tout est " entre tes mains " !***



« Il est urgent de rassembler toutes les bonnes volontés et de remettre en lumière les convictions de base qui déclenchaient les paroles et les actes de Don Bosco. (...) Ce qui se fait à Don Bosco n'est pas fabriqué une fois pour toutes mais jaillit d'une invention constante. Surtout dans le monde actuel si changeant.

Il s'agit d'assimiler ce qui pousse Don Bosco en avant et d'être attentif au monde dans lequel on vit. Cette synthèse vise vraiment à élaborer un Don Bosco valable pour un ici-aujourd'hui.

Tous ceux qui le veulent sont appelés à se mettre en route et à aimer notre temps, lire Don Bosco, réfléchir, échanger pour voir ce qu'il y a lieu de faire, s'engager ensemble dans la même direction. »

E. VIGANO, Rome, 1978. 7e successeur de Don Bosco,
Acte du Conseil Supérieur, n° 290

Apprends-nous à changer notre regard

Ouvre nos yeux
sur les réalités de notre monde
pour que nous les voyions
pour que nous ne les méprisions pas
pour que nous les accueillions
comme un rendez-vous de Dieu.

Apprends-nous
à changer notre regard
sur les certitudes qui nous enferment
sur les valeurs qui nous rassurent
sur les autres que nous verrouillons
dans nos jugements tout faits.

Donne-nous de savoir apporter
de savoir recevoir

de savoir demander
de savoir dire à l'autre
le besoin qu'on a de lui.

Apprends-nous à entrer dans l'avenir
non pas à reculer
comme des nostalgiques
mais comme dans un avenir
où Dieu nous attend
où il est déjà un visage.

Apprends-nous à écouter
à reconnaître les besoins de l'autre
comme les paroles de Dieu
et à ne pas avoir peur de l'inconnu
qui est le visage de Dieu qui vient.

Il faut passer par le désert

Bienheureux Charles de Foucauld

... Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu... C'est là qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu... !

Il faut à l'âme ce silence, ce recueillement, cet oubli de tout le créé au milieu desquels Dieu établit en elle Son Règne et forme en elle l'esprit intérieur, la vie intime avec Dieu... la conversation de l'âme avec Dieu dans la foi, l'espérance et la charité... Plus tard, l'âme produira des fruits exactement dans la mesure où l'homme intérieur se sera formé en elle...

Si cette vie intérieure est nulle, il y aura beau avoir du zèle, de bonnes intentions, beaucoup de travail, les fruits sont nuls ; c'est une source qui voudrait donner la sainteté aux autres, mais qui ne peut, ne l'ayant pas : on ne donne que ce qu'on a.

C'est dans la solitude, dans cette vie seule avec Dieu, dans ce recueillement profond de l'âme qui oublie tout le créé, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne ainsi tout entier à Lui..."

Lettre au Père Jérôme

**Que le « Car-aime »
soit source d'Espérance
Bonnes routes vers Pâques !**

